

CITIZEN NEWS

STÄMM VUN DER STROOSS

Gegen-Paragrafen

Raymond Klein

Wozu Gesetze gut sind und wie sozial Benachteiligte von Justiz und Polizei ungerecht behandelt werden, das ist Thema der jüngsten Ausgabe der „Stëmm vun der Strooss“.

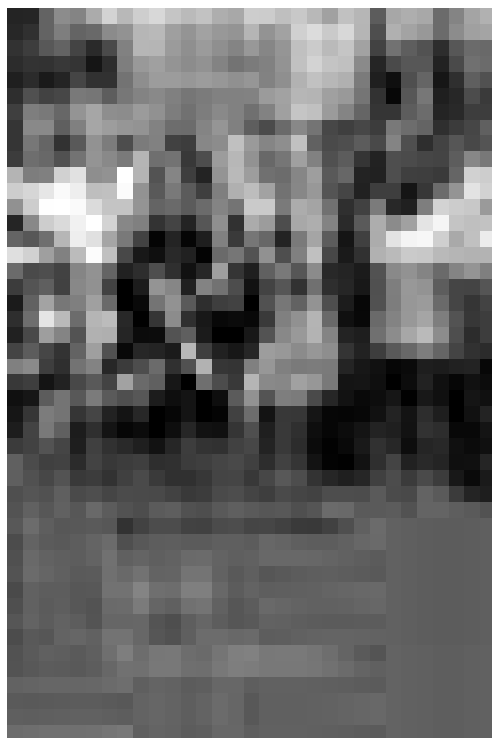
Schon das Cover ist eine Provokation: Die Redaktion des Straßenmagazins, also Obdachlose, RMG-EmpfängerInnen und ihre BetreuerInnen, posiert vor einer „Roude Léiw“-Fahne und trotz dem Rauchverbot. Auch Titel wie „Jeder gleich vor dem Gericht?“ und „Es lebe die Schwarzarbeit“ verdeutlichen, dass es in dieser Nummer zwar um Gesetze geht, aber nicht unbedingt darum, ihre Einhaltung zu fordern.

Sozial Benachteiligte sind umso weniger bereit, bedingungslos alle Paragraphen zu respektieren, als sie sich von Justiz und Polizei ungerecht behandelt fühlen. So klagen sie über sinnlose Schikanen gegen Kiffer und die ungerechte Behandlung von Zehn-Euro-Ladendieben gemessen an Gewerkschaftssekretären, die Millionen unterschlagen. Auch das Aussetzen der Indextranchen - Gesetz vom 22. Dezember 2006 - wird als sozial ungerecht kritisiert. Andererseits fordert ein Beitrag weniger Ausnahmen bei den Gerichtsverhandlungen, insbesondere wenn es um Mord und Kindesmissbrauch geht. Und, weil jeder sich selbst der Nächste ist, fordert ein schreibender Kettenraucher die Aufhebung des Rauchverbots im Lokal der Stëmm.

Würde durch Widerspruch

Wie immer ist die Qualität der Texte uneinheitlich, das Wichtigste im Stëmm-Selbstverständnis ist ja, dass sie überhaupt zustande kommen. Zuverlässige Informationen zu gesetzlichen Bestimmungen sollte man nicht erwarten. Den wichtigsten Tipp für den Umgang mit dem Gesetz findet man im Artikel, der die Legalisierung des Cannabiskonsums fordert: So lange man in Luxemburg über Fahnen statt über Drogenpolitik diskutiere, gelte für Kiffer weiterhin das elfte Gebot - lass dich nicht erwischen.

Highlight der Ausgabe ist ein längeres Interview mit dem Staatsanwalt Robert Biever, der es selber mit dem



Gesetz nicht so genau nimmt. Darauf angesprochen, dass er vor einiger Zeit mit zu viel Alkohol im Blut beim Autofahren erwischt wurde, meinte er, er sei eben kein Heiliger. Original-Ton Biever: „Et ass fir mech eng mëttler Katastroph; mä wéi gesot: et dierf een och net fräihänneg mam Velo fueren.“ Interessant ist, dass er sich gegenüber der geplanten Kameraüberwachung am Bahnhof und im Stadtpark skeptisch gibt.

Manchmal sind die AutorInnen der Beiträge Opfer der Gesetze, wie die Frau, der ihre Tochter vom Jugendgericht „weggenommen“ wurde. Manchmal sind sie auch „gezwungenermaßen“ Gesetzesbrecher, wie jener RMG-Empfänger, der schwarz arbeiten muss, um über die Runden zu kommen. Oder Unverbesserliche, wie jener „kleinkriminelle Straßenjunge“, der vom „Gesetz der Straße“ schwärmt und schreibt: „Ich lebe mein Leben nur einmal und das in vollen Zügen“. Wichtig ist für alle, dass sie sich das Recht nehmen, das Gesetz in Frage zu stellen statt davor zu kuscheln.

Stëmm vun der Strooss,
Nummer 47, online zu finden unter
www.stemm-vun-der-strooss.com,
zu bestellen unter
Tel. 49 02 60.

Le revers de la médaille olympique

Alors que les Jeux olympiques de 2008 approchent, l'intérêt enthousiaste des milieux économiques pour la Chine s'étend au monde du sport. Les leaders de Beijing souhaitent profiter des Jeux pour donner l'image d'un pays ouvert et en train de se développer harmonieusement. Pourtant la conférence que donnera Cai Chongguo mardi prochain permettra de porter un autre regard sur la Chine d'aujourd'hui. L'événement est organisé par les Amis du Monde diplomatique et Attac-Luxembourg en partenariat avec Amnesty International. Les ONG annoncent que Cai „dévoile le vrai visage de la Chine où les droits humains et du travail sont violés de la manière la plus brutale, bien à l'écart des micros et des caméras des médias internationaux“. Cai est un dissident qui vit en France depuis 1989, mais garde des liens étroits avec sa patrie et édite le „China Labour Bulletin“. Il est l'auteur du livre „Chine: l'envers de la puissance“ et publie le blog „Journal d'un chinois“ sur <http://caichongguo.blog.lemonde.fr>.

Mardi 25 septembre à 19 heures, salle A21 au Centre de Rencontre Abbaye de Neumünster.

Matières premières: nouveau „grand jeu“

L'affrontement pour les matières premières, voilà le sujet de couverture du numéro de septembre du magazine trimestriel „Alternatives internationales“. Sur 17 pages, le dossier fait le point sur les jeux de pouvoir et d'influence dans des pays pétroliers ou miniers aussi divers que l'Iran, l'Australie ou le Chili. L'approche n'est pas très synthétique, mais donne une idée de ce que sera la realpolitik des prochaines décennies, s'il n'y a pas de régulation mondiale. Un débat entre deux experts sur la dimension climatique de la consommation d'hydrocarbures clôture le dossier. Une deuxième série d'articles est rassemblée sous le titre „Les Européens existent-ils?“, autour de la notion d'identité européenne. Enfin, un troisième dossier est consacré à „La France qui dit non“ ... aux expulsions de sans-papiers. En effet, contrairement au Luxembourg, chez notre voisine, les ONG et les citoyen-ne-s se mobilisent pour agir contre la chasse aux clandestins. „Alternatives internationales“ informe sur les acteurs, leurs initiatives, et les difficultés qu'ils rencontrent. Les autres articles du numéro sont consacrés à des sujets aussi divers que le dilemme du président Musharraf et les églises évangéliques au Brésil, sans oublier la partie présentation de livres. Le magazine est vendu en kiosque à 7,80 euros. Abonnements en ligne sous www.alternatives-internationales.fr. Les abonnés bénéficient d'une lettre d'information mensuelle, envoyée par e-mail.

Des paradis qui mènent vers l'enfer

Le mot „paradis“, invoqué par le „Comité catholique contre la faim et pour le développement“ (CCFD), ne se rapporte pas forcément à l'au-delà. Cette organisation chrétienne progressiste, ensemble avec d'autres ONG, dont Attac-France, est partie en campagne contre les paradis fiscaux. Leur brochure, parue avant l'été, mérite d'être connue. Sur 40 pages, on y explique la réalité des paradis fiscaux et judiciaires et leur effet sur les pays du Sud. Ensuite sont examinés les moyens d'agir: „Que fait la communauté internationale?“, „Et moi, que puis-je faire?“. Contrairement à certaines autres publications, ici le Luxembourg n'est pas décrit comme l'axe autour duquel tournent tous les montages occultes. Il occupe néanmoins une place éminente à cause de son importance dans le private banking et ses réticences au niveau de la coopération internationale. Il est également cité comme destination privilégiée des millions volés par les dictateurs des pays du Sud. Dans le „Classement des paradis fiscaux et judiciaires selon leur degré de nocivité“, le grand-duché occupe une humble 13e place au sein de l'Europe - il n'est pas vraiment le grand Satan, mais un petit diable quand-même. Brochure téléchargeable sous www.ccfcd.asso.fr.